

48 Bourses d'études accordées à des spécialistes en Agriculture

DEUX NOUVEAUX BOURSERS A L'UNIVERSITÉ CORNELL.

Deux nouveaux boursiers s'ajoutent à la liste déjà longue de ceux qui ont bénéficié de l'offre du gouvernement pour aller se perfectionner à l'étranger. Messieurs Raynal Ferron et Alphonse Martin sont partis, tous les deux, pour Ithaca, N.Y., afin d'étudier l'économie rurale à l'université de Cornell. C'est la continuation d'un système qui a permis au gouvernement de s'assurer, aussi bien pour son ministère de l'Agriculture que pour ses écoles, les services de personnes qui ont puiseur leur compétence à l'étranger.

La province de Québec ne veut pas rester stagnante dans le domaine agricole, pas plus qu'elle ne reste stationnaire dans les sciences sociales ou professionnelles, ou dans les arts. Elle a compris l'importance de l'agriculture, qui est à la fois une science et un art, et elle s'efforce de s'y perfectionner. La grande culture, l'horticulture, l'aviculture, l'élevage et l'alimentation, l'industrie laitière, la botanique, la chimie, l'entomologie, le génie rural et l'économie rurale, toutes ces diverses branches de l'agriculture sont étudiées, approfondies chaque jour par nos boursiers, soit en Europe, soit aux États-Unis. Cela nous permettra d'atteindre un degré de perfection plus élevé.

On veut revenir au sol, à ce bon terroir labouré, retourné, foulé par nos pères qui lui arrachaient à grand'peine leur pain quotidien par un travail peu lucratif. Mais, on veut y revenir et se pencher sur lui avec les lumières de la science, mettant ainsi au grand jour des richesses inconnues et des ressources non soupçonnées jusqu'alors. On veut s'instruire, connaître les méthodes nouvelles, atteindre des aspirations qu'on croyait inaccessibles, mais il faut des instructeurs compétents, des

agronomes expérimentés qui aideront de leurs conseils la classe agricole. C'est à nos boursiers que revient cette tâche, parfois ingrate, mais qui, tôt ou tard, produira ses fruits.

Les boursiers actuels sont au nombre de six; un en Europe étudiant le génie rural; quatre aux États-Unis, dont deux se perfectionnent en économie rurale, et deux en industrie laitière; enfin, un au collège Macdonald, suivant les cours d'entomologie.

Il y a aussi quarante-deux anciens boursiers, savoir: un en aviculture, six en élevage, deux en alimentation, un pour l'étude des sols, un analyste, deux en génie rural, deux en grande culture, trois en économie rurale, trois botanistes, un en sciences naturelles, un pour l'étude des plantes fourragères, quatre entomologistes, un pour l'étude des céréales, trois chimistes, un en agriculture générale, un en industrie laitière, cinq en pathologie, deux pour l'étude de la mise en conserve, un en horticulture, un pour l'étude de la culture du tabac. Sur ce nombre, deux sont employés au ministère de l'Agriculture d'Ottawa, dix au ministère de l'agriculture de Québec, neuf à l'Institut agricole d'Oka et sept à l'école d'agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière; un est chimiste au laboratoire fédéral et un autre au laboratoire provincial; un est agronome, deux sont journalistes, un s'est adonné au commerce et l'autre est cultivateur de profession.

Comme on peut le constater par cette nomenclature, nos boursiers font un travail actif et nécessaire, propagant d'une façon directe ou indirecte les connaissances précieuses qu'ils ont acquises et qui font la force d'un peuple jeune et ardent au travail.

Diner-Causerie De La Société Des Agronomes Canadiens

La Société des Agronomes Canadiens, section de Québec, recevra à diner son président-général, M. J.-P. Sackville, de l'Université agricole d'Alberta, et son secrétaire, M. Fred-H. Grindley, d'Ottawa.

Le banquet qui sera servi au restaurant Kéribul vendredi soir, le 15 courant, sera présidé par M. Léo Brown, Surintendant des fermes de démonstration du Ministère de l'Agriculture provincial.

M. Sackville et Grindley, qui adresseront la parole à ce banquet, auront, nous n'en doutons pas, des choses très intéressantes à communiquer à nos techniciens agricoles.

Espérons que M. Sackville, qui visitera Québec pour la première fois, en emportera un bon souvenir.

Une lettre d'un habitant

Monsieur le Directeur,

Me donneriez-vous un peu d'espace pour dire un mot de ce que je pense de la situation agricole en province de Québec. Elle n'est peut-être pas aussi bonne qu'elle devrait l'être, mais elle n'est certainement pas aussi mauvaise que certaines gens voudraient nous le faire croire.

A mon sens, tout l'effort devrait porter sur l'amélioration de notre bétail, afin d'en obtenir une plus forte production. Il est clair que ce que nous ferions produire de plus à nos vaches serait bénéfice net. Une vache de 5,000 livres de lait ne mange pas plus qu'une vache de 3,000 livres. Donc, la différence est tout profit.

Si nous voulons réussir, il ne faut pas trop entreprendre à la fois, épargner nos efforts. Nous n'arriverions qu'à créer de la confusion, et à retarder le progrès tant désiré. Commençons par le commencement. Et puisqu'il est reconnu que l'industrie laitière est la base de la prospérité agricole d'un pays, concentrons tous nos efforts sur l'industrie laitière, au moins dans les comtés—et ils sont la très grande majorité—où elle peut être exploitée avec profit.

Sans doute, la coopération est essentielle, si nous voulons que la plus grande partie du profit n'aille pas dans le gousset d'intermédiaires inutiles, dont nous pourrions parfaitement nous passer si le programme de l'honorable M. Pepion était intégralement mis en pratique. Mais pour faire de la coopération, il faut d'abord des produits.

A l'œuvre donc, les hommes de progrès, les vrais amis de l'agriculture! C'est nous qui sommes les véritables politiques de la province de Québec. Aussi nous sommes la force, parce que derrière nous, il y a la masse des cultivateurs. Demandons, exigeons ce qui nous est dû. Le temps est venu d'imposer une politique vraiment agricole. Nous avons comme ministre de l'Agriculture un de nos amis. Il s'agit de lui prêter main-forte, car il n'est pas seul dans la chambre et le gouvernement: il a besoin d'appui pour faire triompher notre cause. Je ne parle pas au point de vue de l'esprit de parti. Il y a longtemps que j'en suis revenu. C'est aujourd'hui ma dernière occupation. Nous en avons trop de ces histoires-là, pendant qu'il nous manque tant d'esprit public, tant d'esprit de progrès. Je suis de ceux qui veulent que les hommes publics

(Suite au bas de la colonne suivante)

1929 CERCLE DES JEUNES ÉLEVEURS DE ST-DOMINIQUE VACHES LAITIÈRES

Quantité de lait produit par chaque vache, durant leur première lactation.

Rang	Nom du membre	Quantité	Quantité	Total Pts pour la production	Points pour la conformation	Total Points	Prix
1	Lucien Lapalme "Bayonne 5D" 8533	8,997	\$ 415.10	195.78	168	361.75	\$ 20.00
2	Henri Tétreault "Dosa 3D" 8540	7,025	306.59	146.90	185	331.90	18.00
3	Chs-Aug. Côté "Jeanne 1D" 8930	6,537	322.08	145.89	184	329.89	15.00
4	Jean Lapalme "L'Etoile 3D" 8783	7,540	295.22	149.20	176	325.20	12.00
5	Gérard Lemay "Belle des Etangs 1D" 8579	5,692	321.25	137.23	180	317.23	10.00
6	Marie Tétreault "Belle de la Vallée 2D" 8386	5,539	267.44	122.25	193	315.25	8.00
7	Montcalm Lemay "Gisèle 2D" 8904	7,199	290.30	144.57	170	314.57	5.00
8	Marcel Girouard "Sansoucy 5D" 8736	5,887	276.86	128.09	150	278.09	5.00
9	Gérard Dubreuil "Flore de Ste-Monique" 8712	4,909	275.37	117.93	145	262.93	5.00
10	Dasylyne Deslandes "Renée 2D" 8929	4,613	209.06	98.39	160	258.39	5.00
11	Paul Beaudry "Finette 3D" 8630	4,324	210.24	95.80	125	220.80	5.00
						\$ 108.00	

2ème catégorie:

SUJETS D'UN AN

1.—Chs-Aug. Côté	95	\$ 10.00
2.—Dasylyne Deslandes	90	9.00
3.—Gérard Lemay	88	8.00
4.—Montcalm Lemay	87	7.00
5.—Maurice Tétreault	80	6.00
6.—Paul Beaudry	75	5.00
7.—Gérard Dubreuil	70	4.00
8.—Henri Tétreault	69	4.00
		53.00

3ème Catégorie:

VEAUX-GÉNISSES

1.—Gérard Lemay	85	8.00
2.—Lucien Lapalme	82	6.00
3.—Maurice Tétreault	80	4.00
4.—Gérard Dubreuil	70	3.00
5.—Montcalm Lemay	69	3.00
		24.00

4ème Catégorie:

VEAUX-MALES

1.—Jean Lapalme	88	8.00
2.—Chs-Aug. Côté	87	6.00
3.—Henri Tétreault	85	4.00
		18.00

5ème Catégorie:

JEUNES JUGES

1.—René Venne	98	5.00
2.—Roland Paquette	95	4.00
3.—Eustache Mathieu	75	3.00
4.—Gérard Clark	50	2.00
5.—Jean-René Mathieu	40	1.00
		15.00

6ème Catégorie:

COMPÉTENCE EN ÉLEVAGE

1.—Henri Tétreault	80	10.00
2.—Gérard Dubreuil	75	9.00
3.—Gérard Lemay	70	8.00
4.—Chs-Aug. Côté	60	7.00
5.—Montcalm Lemay	50	6.00
6.—Lucien Lapalme	45	5.00
		45.00

Fédéral: \$131.50.

Total: \$ 263.00

Tenue à St-Dominique, le 1er octobre 1929.

Juge: M. Adrien Morin.

Surveillant en charge: M. J.-P. Fleury.

Agronome: M. Raphaël Rousseau.

Je certifie l'authenticité de ce rapport.

STÉPHANE BOILY
Div. Fédérale de l'Industrie Animale.

Où se forme la femme idéale de demain

(suite de la page 1069)

de ce qui ne le mérite pas. Il a fait un beau geste à Ste-Martine. Les religieuses lui en sont bien reconnaissantes. Il signe ainsi souvent de précieux petits papiers en faveur d'œuvres régionales. Il est riche et il donne. Aussi a-t-il le bon sourire d'un homme heureux.

* * *

Particuliers et corps publics font donc bien d'aider l'École de Ste-Martine. J'en prie ici mon ami Désilets, que sa récente promotion au Département de l'Instruction Publique place encore plus près des sources du Pactole gouvernemental (1). Qu'il en laisse s'égarer de petites ondes—comme dirait Buies—vers Ste-Martine.

Jamais l'argent public ne profitera davantage au public. Le % que cela rapporte à la nation est incalculable. Car, dans le cas présent, avec les petites sommes qu'on leur confie, les religieuses nous donnent beaucoup en retour,